



N°39
06/11/2025



Animateurs filières

Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance : ARVALIS
t.sidisaid@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Écophyto est une
politique publique du



Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Avec le soutien financier de



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur <https://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Charançon du bourgeon terminal** : progression du vol à l'ensemble du Sud-Ouest. Risque à moduler en fonction du secteur et du risque agronomique. Surveillance à partir des cuvettes jaunes.
 - Risque faible : parcelles avec premières captures cette semaine, ou parcelles ayant déjà capturé l'insecte la semaine dernière (au moins 5 individus) avec des colzas très développés à la croissance soutenue.
 - Risque modéré : parcelles avec captures significatives depuis 8 jours en secteur historiquement peu confronté à une forte nuisibilité du ravageur, avec des colzas de biomasse intermédiaire ou à la croissance limitée.
 - Risque fort : secteurs avec une nuisibilité significative et récurrente du charançon, et des colzas peu développés ou peu vigoureux (semis tardifs, accidents culturels, carences, etc).
- **Larves de grosses altises** : risque faible à ce jour.

Céréales à paille

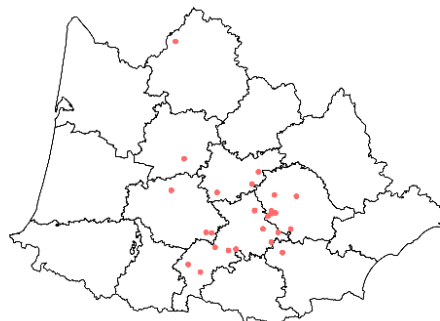
- **Stades phénologiques** : Les parcelles semées avant le 20 octobre sont au stade 3 feuilles. Les pluies ont limité les créneaux de semis depuis 15 jours.
- **Limaces** : climat actuellement favorable.
- **Pucerons et Cicadelles vecteurs de viroses** : A surveiller - Rappel sur les situations à risque.

Annexes :

Notes nationales biodiversité.
Reconnaissance des stades du Colza à l'automne.
Identification charançon du bourgeon terminal et charançon gallicole.
[Note nationale « limaces » : gestion des risques](#)

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **26 parcelles observées**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéressent ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza !**

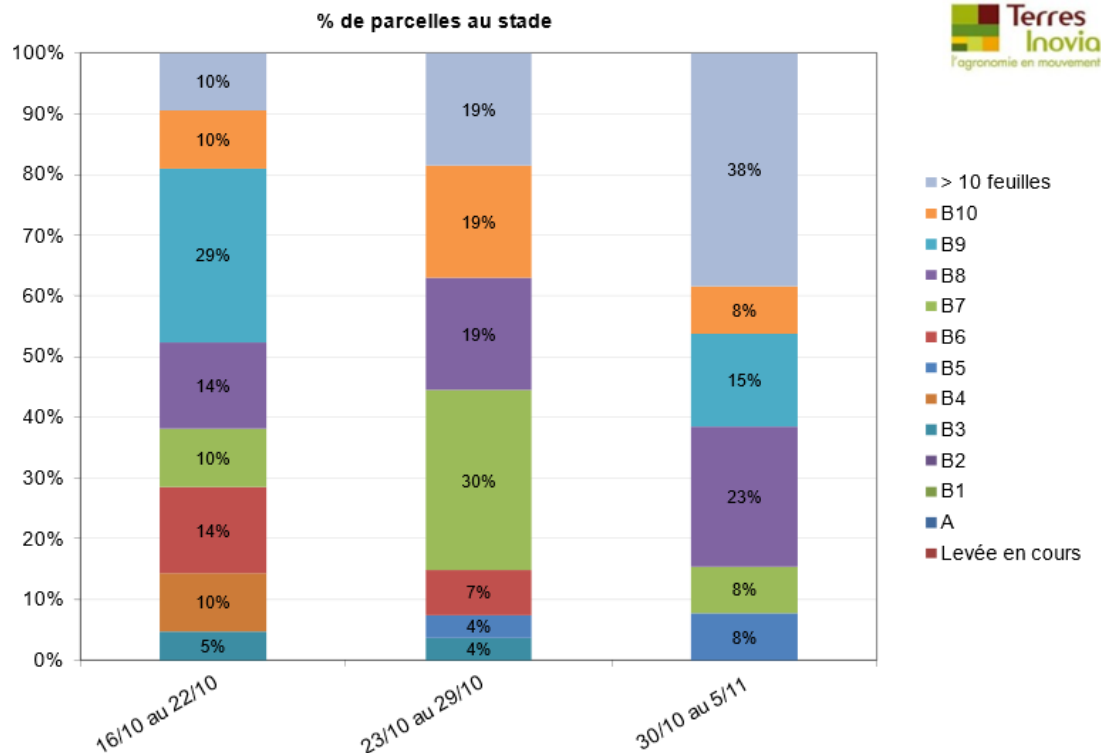
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles sont comprises entre les stades B5 (BBCH15 : stade 5 feuilles) et plus de 10 feuilles (BBCH19). Les conditions sont toujours réunies pour une croissance rapide des colzas et la biomasse est bonne pour la période. La majorité des parcelles se situent aujourd'hui, d'après les remontées du réseau, entre 8 et plus de 10 feuilles (BBCH18 et BBCH19).

Les parcelles les moins avancées en stade sont la résultante de dates de semis plus tardives, parfois liées à des accidents culturels locaux (dégâts de ravageurs, phytotoxicité herbicide, etc.) aboutissant à des re-semis tardifs (situations minoritaires).

Les conditions douces et humides actuelles permettent la poursuite de la croissance de l'ensemble des colzas. Des passages pluvieux, et un retour à des températures plus basses sont prévus pour la semaine à venir, de quoi ralentir la progression des colzas. De premières faims d'azote peuvent être observées dans les parcelles les moins fournies.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal

La présence du Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*) s'étend à l'échelle du réseau. Cette semaine, 14 parcelles recensent des captures à des niveaux plus importants que la semaine dernière. Les vols s'intensifient en Haute-Garonne, dans L'Aube, Le Tarn, Le Tarn-et-Garonne et le Lot-et-Garonne, où de premières captures significatives (> 5 individus capturés) ont eu lieu cette semaine.

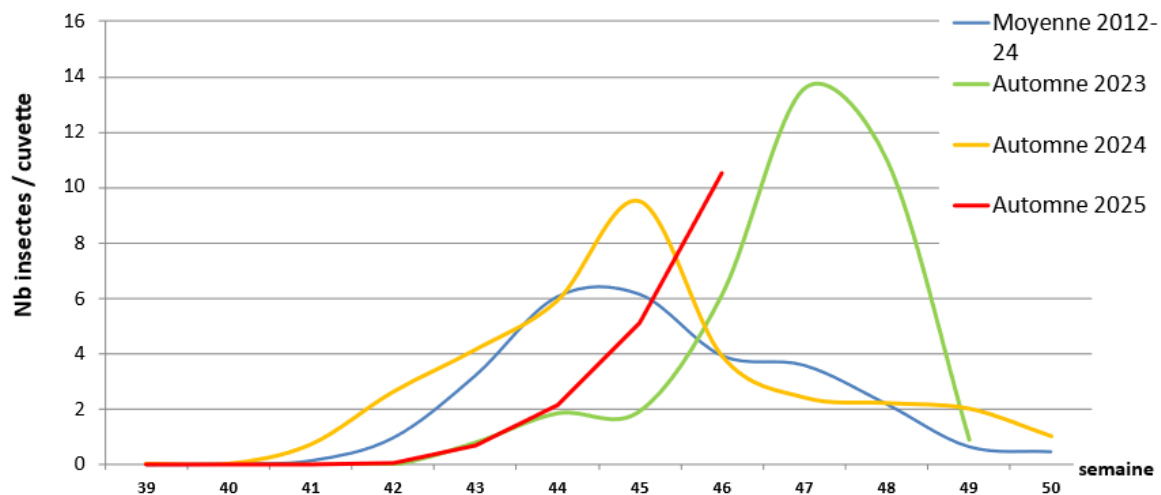
D'après [l'outil prédictif des vols de ravageurs](#), les vols devraient se poursuivre et s'intensifier durant les 7 prochains jours, notamment dans la Haute-Garonne et le Tarn. Attention, cet outil ne fournit qu'une probabilité de vol du charançon du bourgeon terminal et ne dispense en aucun cas des observations de l'état physiologique des colzas et des captures en cuvettes nécessaires à la prise de décision ou non d'une intervention de protection !



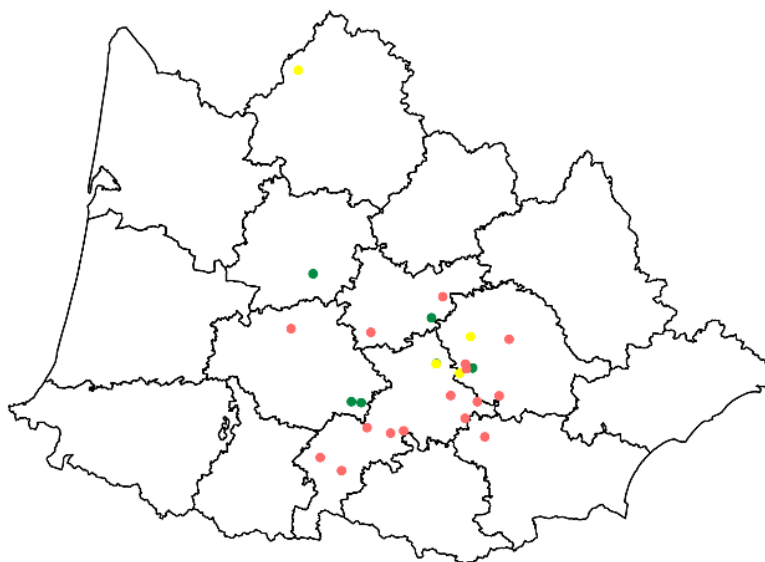
Charançon du bourgeon terminal (photos Terres Inovia).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles, écrêtement si obs >50 individus)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie

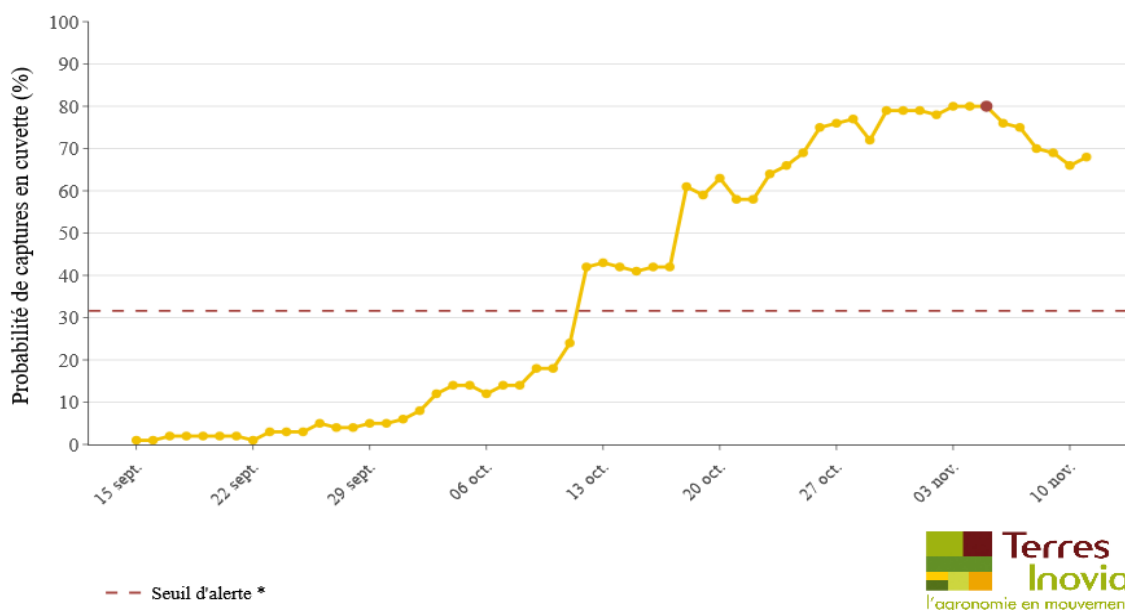


Parcelles observées du 2025-10-30 au 2025-11-05

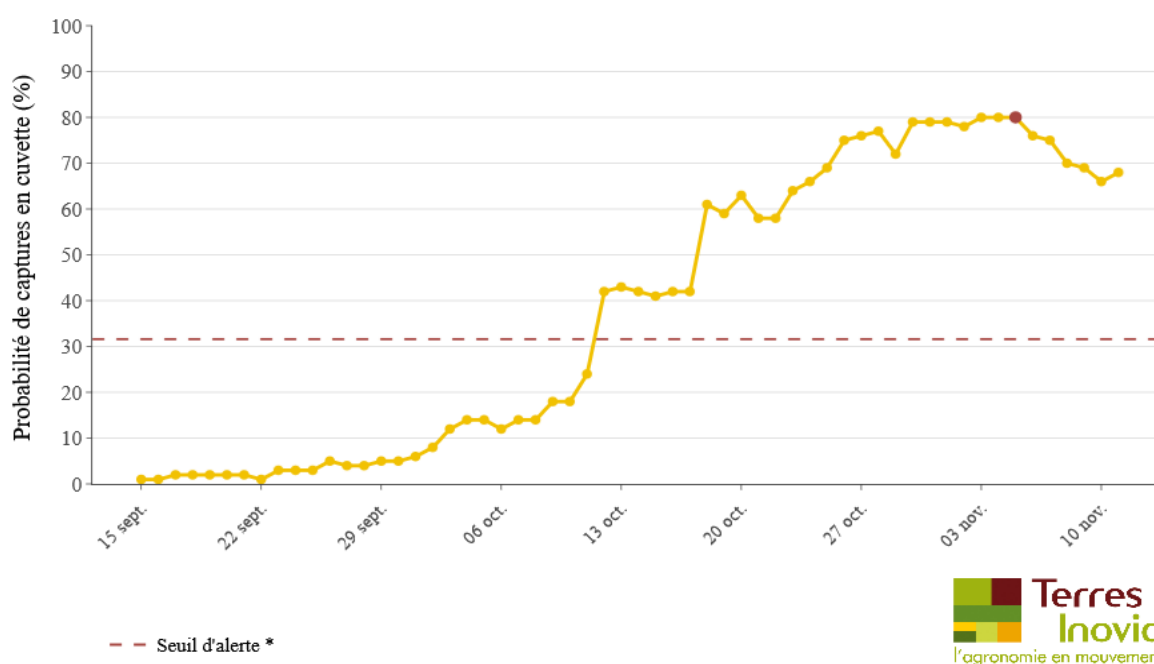


Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : [0 - 0] [0 - 5] [5 - 30]

Evolution de la probabilité de captures en cuvette en fonction de la date : Agen (47)



Evolution de la probabilité de captures en cuvette en fonction de la date : Baziège (31)



Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Seuil indicatif de risque : raisonner selon le piégeage en cuvette et les données fournies par le réseau BSV (pic de vol régional ou pontes si disponibles) ainsi que le risque agronomique (dynamique de croissance des colzas) et historique de la parcelle (nuisibilité rare). Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{ères} captures significatives.

Evaluation du risque

Vol sur l'ensemble du Sud-Ouest depuis une semaine. Risque à moduler en fonction du secteur et du risque agronomique. Surveillance à partir des cuvettes jaunes).

Le pic de vol est dépassé. L'ensemble des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Quelques rares parcelles hors réseau peuvent encore être concernées mais l'activité est en baisse.

Le niveau de risque doit tenir compte de 3 paramètres. La date des premières captures significatives (5 individus ou plus dans la cuvette), la pression historique du ravageur sur le territoire et l'état du colza.

La pression historique à l'échelle du bassin est plutôt faible, à l'exception de quelques secteurs (ex : secteurs Nérac (47), Gondrin (32), secteurs boulbènes (31).

A ce jour, la croissance et la biomasse végétative est plutôt satisfaisante à l'échelle du territoire (hors semis tardifs, parcelles carencées et/ou accidents culturels de début de cycle).

Pour les parcelles ayant déjà capturé l'insecte la semaine dernière (au moins 5 individus), le risque est moyen ou faible selon l'état du colza. Sur quelques secteurs avec une pression historique du charançon, le risque peut être fort, notamment en cas de problèmes agronomiques.

Sur les rares parcelles pour lesquelles les premières captures ont eu lieu cette semaine, le risque est faible et sera amené à évoluer selon la grille de risque ci-dessous dans les prochains jours.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

- **Larves de grosses altises (Psylliodes chrysocephala)**

Pas d'observation de larve dans le réseau cette semaine. De premières galeries peuvent être visibles sur les pétioles des pieds de colza, avec en leur sein les premières larves qui sont à ce jour à un stade juvénile (stade L1). Une estimation plus précise sera réalisée dans les semaines à venir grâce à la méthode Berlèse. <https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese->

Le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Evaluation du risque : risque faible à ce jour.

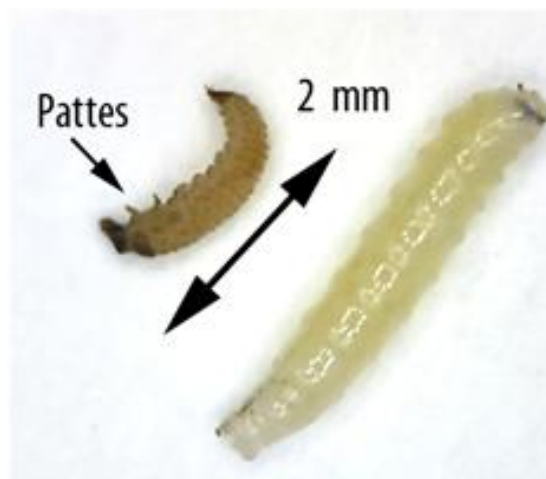
L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant par prélèvement la présence de galeries (5 placettes de 5 plantes).

Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

Un premier contrôle de la présence de larve d'altises dans les pétioles est souhaitable en attendant une estimation plus précise avec la méthode Berlèse.



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (Photo Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

- **Héliothis (*Helicoverpa armigera*)**

Des activités de larves d'Héliothis ont été remontées cette semaine dans le Tarn-et-Garonne. La parcelle concernée est au-delà du stade de risque.

N'hésitez pas à alerter votre technicien en cas de doute sur l'origine d'un manque de peuplement sur certaines zones de votre parcelle.

Le seuil indicatif de risque à retenir est identique à celui des autres larves défoliatrices telles que la tenthrède, à savoir 25 % de surface foliaire détruite. La culture du colza est sensible jusqu'à 6 feuilles.



Larve d'Héliothis (photo CA 81)

Évaluation du risque

Risque faible dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles. Nul dans les autres situations.

- **Tenthrède de la rave (*Athalia rosea*)**

Des captures d'adultes peuvent encore avoir lieu localement. Pour autant, aucune parcelle ne remonte de dégâts. Il est nécessaire de maintenir la surveillance jusqu'au stade 6 feuilles.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 25 % de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.



Larve de tenthrède de la rave sur colza (photos Terres Inovia).

Évaluation du risque

Risque faible mais la surveillance doit se poursuivre jusqu'à 6 feuilles, au-delà, le risque est nul.

Surveillez vos parcelles jusqu'au stade 6 feuilles. Soyez vigilant et très réactif en cas de pullulation. Aucune parcelle avec attaque à ce jour.

- **Phoma**

A l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces tâches arrondies, gris cendré, de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Il est à noter que la nuisibilité du phoma est avérée lorsque la maladie se traduit par une nécrose au collet.

L'apparition de symptôme sur feuille n'est pas nécessairement corrélée au passage de la maladie sur le collet. Pas de risque à l'automne. Il est toutefois judicieux d'y être vigilant au printemps.



Macules de Phoma sur feuille (photos Terres Inovia).

Céréales à paille

• Stades phénologiques et avancement des semis

Une première vague de semis a eu lieu avant le 20 octobre. Sur cette période, autour de 30 %-35 % des céréales à paille ont été semés. Les semis ont été ensuite interrompus par les pluies enregistrées sur la dernière décade d'octobre. Selon les secteurs, quelques créneaux de semis sont réapparus depuis et ont pu être exploités selon les secteurs, pour atteindre entre 45 et 70 % de surfaces semées d'après Cereobs.

Les stades actuels varient de semis à 2-4 feuilles (BBCH 03-04) pour les plus précoces.

• Limaces

Des dégâts constatés sur les premiers semis, allant parfois jusqu'à 10% des plants détruits.

Période de risque : Du semis à 3-4 feuilles (BBCH 00 à BBCH 13-14).

Seuil indicatif de risque :

Avec piégeage : à partir de 20 limaces piégées par m² en une nuit (sans appât), le risque est élevé. Sans piégeage : 20 % des feuilles attaquées.

Facteurs favorables aux limaces	
Historique de la parcelle	Parcelles fréquemment attaquées par les limaces les années précédentes
Type de sol	Sol argileux, limons-argileux et argilo-calcaires, motteux, pierreux offrant des abris aux limaces
Climat	Temps doux et humides avant le semis et au cours de la levée.
Précédents	Colza, céréales d'hiver ou des cultures pluriannuelles (jachère, prairie...) favorisant le maintien de l'humidité du sol au cours de l'été Interculture courte appétente
Travail du sol	Superficiel avec présence de pailles ou résidus de cultures – Absence de reprise avant semis
Environnement	Proximité de friches, bois, bas-fonds ou autres cultures sensibles
Date de semis	Semis précoces offrant une plage d'action plus longue pour les limaces

Évaluation du risque



Le risque limaces est actuellement élevé : les températures restent douces et la rosée favorise leur activité.

Surveiller vos parcelles jusqu'au stade 4-5 feuilles, sans oublier les bordures des parcelles. Au-delà du stade 4 feuilles le risque diminue.

Dans tous les cas, le risque est à évaluer à la parcelle ; pour cela vous pouvez vous aider de la **grille d'évaluation fournie ci-dessous**.

A lire également : [Note nationale « limaces » : gestion des risques](#)



Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent (Note DGAL/SDSPV/2025-711), la liste est accessible en suivant ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Grille de risque présence des limaces dans une parcelle (Sources : ACTA et De Sangosse) Pour toutes les cultures

Entrez ici votre indice de valeur de risque

SOL	Argileux		5		
	Limono-argileux		4		
	Argilo-calcaire		4		
	Limoneux		2		
	Limono-sableux/champagne crayeuse		1		
	Sableux		0		
Le précédent	Colza		6		
	Céréales d'hiver		4		
	Cultures de printemps		1		
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)		5		
La date d'implantation	Colza/Blé		Maïs/Tournesol		
	Précoce	1	Précoce	4	
	Normal	2	Normal	2	
	Tardif	4	Tardif	1	
Sensibilité de la culture mise en place	Blé/orge/prairies		1		
	Maïs		2		
	Tournesol		4		
	Colza		6		
Historique de la parcelle	Beaucoup de limaces		4		
	Quelques limaces		2		
	Peu de limaces		0		
Végétation lors de l'interculture	Très développée		4		
	Peu développée		2		
	rare		0		
Travail du sol	Déchaumage après récolte + labour		0		
	Labour sans déchaumage après récolte		2		
	Déchaumage après récolte		1		
	Déchaumage mais pas après récolte		2		
	Absence du travail du sol		4		
Préparation lit de semence	Grossière		4		
	Intermédiaire		2		
	Fine		0		
	Calculez ici la somme :				

Somme des valeurs prises pour les différents critères de risque	Niveau de risque à la parcelle
Inférieur à 18	Faible
Entre 18 et 23	Moyen
Entre 23 et 28	Fort
Supérieur à 28	Très fort

LUTTE CONTRE LES LIMACES : réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles

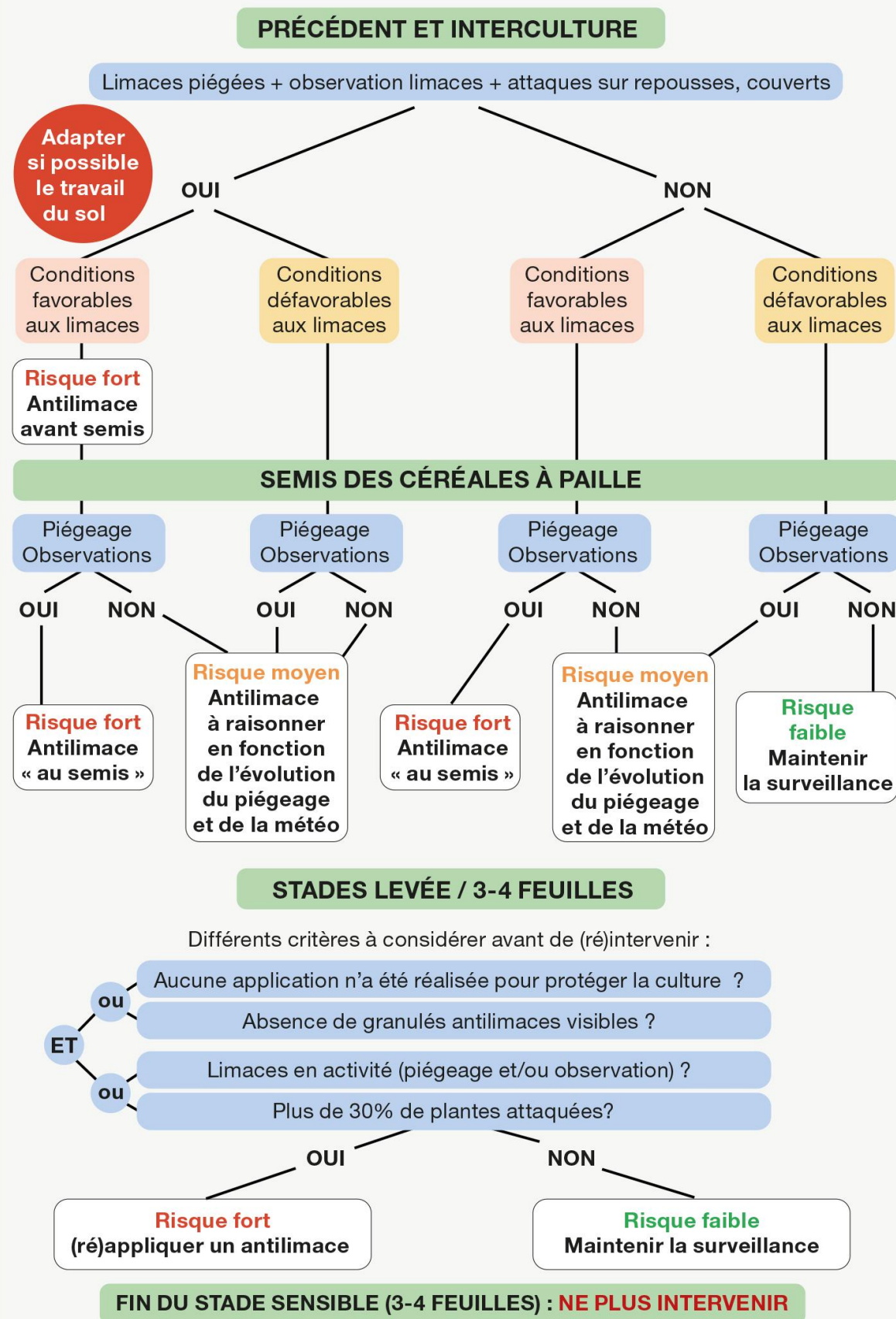


Figure 1 Règles de décision de la protection des céréales à paille contre les limaces (projet CASDAR RESOLIM).

Appartenant à l'ordre des coléoptères, les carabes sont des insectes disposant de muscles puissants au niveau des pattes pour se déplacer au sol, ce qu'ils font rapidement. On les recherche notamment dans les cultures annuelles.

Cycle biologique

Les carabes sont très sensibles à l'évolution de leur milieu. Le stade larvaire se déroule principalement dans le sol. Ces insectes sont donc directement impactés par le travail du sol. Ils ont une espérance de vie assez longue : de 2 à 3 ans. Lorsque l'hiver arrive, ils hibernent.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les carabes adultes se nourrissent principalement de limaces. Ils peuvent aussi se nourrir d'acariens, de pucerons, de chenilles et de divers diptères. Les larves de carabes sont particulièrement voraces. Présentes dans le sol, elles consomment les œufs de différents insectes, des limaces, escargots mais aussi des insectes adultes.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/22500/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Autres-coleopteres-predateurs>



• Pucerons d'automne vecteurs de la jaunisse nanisante (JNO)

Période de risque :

Dès la levée (BBCH 09) à fin tallage (BBCH 29) et/ou jusqu'à une baisse des températures significatives : **risque augmenté entre 1 à 3 feuilles.**

Observations :

Des pucerons ailés sont relevés sur les pièges positionnés dans les parcelles. Si les captures ont été importantes en semaine 42 (pendant la première vague de semis) alors que les céréales étaient en cours de semis, elles le sont beaucoup moins depuis une semaine

Protocole d'observation

Pucerons à observer sur 10 plantes consécutives à 5 endroits différents de la parcelle :

- Dès la levée
- Par beau temps, au moment où les températures sont les plus élevées (fin de matinée et début d'après-midi). Si les observations se font dans des conditions moins favorables, bien regarder au pied du feuillage, dans les replis des feuilles, pour ne pas sous-estimer le risque.
- Faire des observations sur les zones les plus à risque : zones abritées, bandes enherbées, jachères, maïs.
- Vérifier également la présence d'auxiliaires : une forte présence d'auxiliaires peut détruire de façon significative les populations de pucerons.



Pucerons ailés
(Photo S.Désiré – FREDON 64)

Seuil indicatif de risque : 10 % des plantes colonisées par des pucerons ou présence de pucerons relevée pendant 10 jours consécutifs.

Facteurs favorables aux pucerons	Effets
Été tempéré	Favorable aux populations de pucerons
Présence de plantes hôtes (repousses de céréales, adventices, maïs)	Maintien des populations de pucerons Réservoir de virose
Semis précoces	Présence des pucerons sur les plantes plus précocement et plus longtemps, entraînant un risque de contamination plus important
Températures automnales moyennes autour de 10-11°C	Favorisent l'implantation des colonies de pucerons
Hiver doux	Maintien des populations en place

Évaluation du risque



Echelle de risque climatique

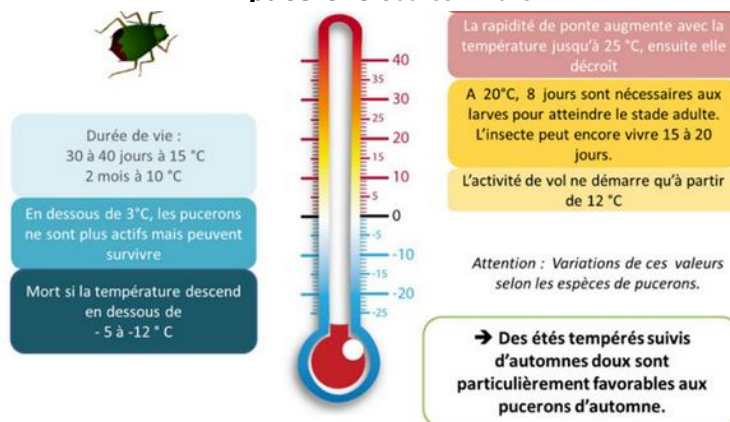
Risque moyen

Les conditions climatiques actuelles fréquemment pluvieuses limitent les déplacements des pucerons. Toutefois, les piégeages réalisés en semaine 43 indiquent que des pucerons sont présents et susceptibles de coloniser des parcelles. En semaine 44, le piégeage a été moins important en lien avec les conditions pluvieuses mais nous connaissons un radoucissement.

Surveiller régulièrement sur les parcelles en place l'atteinte du seuil, soit par des observations visuelles directes sur les plantes, soit par piégeage à l'aide de plaques engluées jaunes.

Relations entre températures et activité des pucerons

Source Arvalis



A lire également : [Guide observateur céréales à paille \(Fiche 17 et 18\)](#)

Méthodes alternatives :

- Utiliser des **variétés tolérantes** lorsqu'elles existent (notamment en orge)
- Privilégier des semis plus tardifs

• Cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs (WDV)

Période de risque : de levée à 3 feuilles (BBCH 09 à 13)

Seuil indicatif de risque : au-delà de 30 captures hebdomadaires par piégeage.



Cicadelles *Psammotettix alienus*
(Photo S.Désiré – FREDON 64)

Facteurs favorables à la cicadelle

Semis précoces et à faible densité

Températures douces (>12°C), sans vent

Parcelles ensoleillées, se réchauffant vite, à l'abri du vent (présence de bois, haie), caillouteuses

Évaluation du risque



Risque moyen : les températures douces sont des conditions climatiques favorables à l'activité des cicadelles.

Surveiller vos parcelles de céréales, dès la levée.

Annexe 1 – Notes nationales Biodiversité – BSV (*liens cliquables*)

[FLORE](#)

[VERS DE TERRE](#)

[COLEOPTERES](#)

[OISEAUX](#)

[PAPILLONS](#)

[ABEILLES](#)

[ARAIGNEES](#)

[CHAUVE-SOURIS](#)

[ARBRES / HAIES](#)

[MENTION ABEILLE](#)

[INSECTES AUXILIAIRES](#)

[PRODUITS DE BIOCONTROLE](#)

[RESISTANCES](#)

Annexe 2 : reconnaissance des stades du colza à l'automne



A- Stade cotylédonaire - stade A (10)

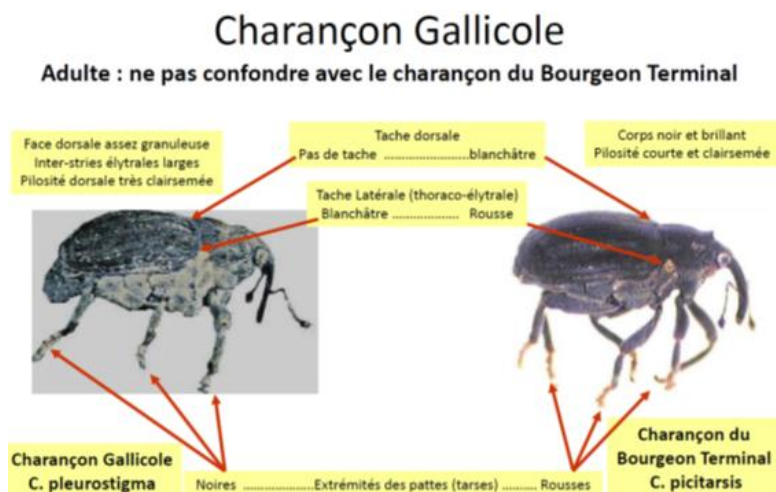
Levée : les jeunes plantes marquent la ligne.
Pas de feuilles "vraies".
Seuls les deux cotylédons sont visibles.



B- Formation de la rosette - stades B1 et B4

Stade B : apparition des feuilles.
Pas d'entre-nœuds entre les pétioles. Absence de vraie tige.
Stade B1 (11) : 1 feuille vraie étalée ou déployée (*voir ci-contre*).
Stade B2 (12) : 2 feuilles vraies étalées ou déployées.
Stade B3 (13) : 3 feuilles vraies étalées ou déployées.
Stade B4 (14) : 4 feuilles vraies étalées ou déployées (*voir ci-contre*).
Stade Bn (1n) : n feuilles vraies étalées ou déployées.
Jusqu'à B9 (19) ou davantage de feuilles étalées
ou fin de la formation de la rosette.

Annexe 3 : Identification charançon du bourgeon terminal et charançon gallicole



Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, ARVALIS, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Astria64
Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCEA SFA, Groupe Maisadour, Gaia Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, VitiVista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".